

Taputapuatea, centre religieux

“Le grand *marae* international appelé Taputapu-atea à Opoa est le plus ancien de tous les *marae* royaux dans l’archipel de la Société. La tradition rapporte qu’il fut construit sous l’égide de la plus haute royauté à l’époque la plus reculée de l’histoire de l’île. Sa renommée était très étendue et la plupart des peuples de la Polynésie orientale le considéraient comme le siège de la Connaissance, de la Religion et de l’Adoration. De nos jours, les grands chefs sont fiers de pouvoir faire remonter leurs origines jusqu’à la famille royale qui créa ce *marae*” (Mme John Platt, cheffesse d’Uturoa in T. Henry).

Le site

Ce *marae* est localisé dans la *mata'eina'a* d’Opoa, île de Raiatea. Il a donné son nom à la commune (*oire*) qui occupe la partie est de

l’île. Il est situé sur un large cap compris entre la baie de Toa-hiva au nord et la baie de Hoto-pu’u au sud. Devant ce cap se trouve la passe Te-ava-moa (la passe sacrée) “utilisée autrefois par les pirogues qui venaient de tous les pays à l’époque glorieuse d’Opoa”. Le *marae* était caché, du rivage, “par une épaisse forêt, où dominait le *aito*”. A l’extrémité du cap se trouve un long *marae* formé de dalles de corail et appelé Taura’a-a-tapu. “Il formait l’extrémité du *marae* de Taputapu-atea (et) c’est là qu’étaient déposés les sacrifices apportés de l’extérieur”. “Vers l’intérieur sur le pavage du sol et à peu de distance de ce *marae*” (du *ahu* de ce *marae* sans doute) “se trouve le fameux bloc en pierre blanche de 2,70 m de haut, 1,50 m de large et 0,30 m d’épaisseur appelé Te-papa-tea-ia-ru’ea (le roc blanc de l’investiture). La tradition rapporte que sous chaque coin de cette dalle, était enterré un homme vivant dont l’âme devait monter la garde. Pour cette raison ce bloc de pierre était appelé Te-papa-o-na-maha (le rocher des quatre). Lorsqu’un prince ou une princesse, revêtu de la ceinture *ura*, était proclamé roi ou reine, il était placé sur un

grand siège sur ce bloc de pierre au milieu de la foule pendant la cérémonie d’investiture royale...”

Le *marae* Taputapuatea était consacré à l’un des dieux polynésiens les plus importants à l’arrivée des Européens à la fin du XVIII^e siècle : ‘Oro. Ce dieu était, selon les informateurs de “Tahiti aux temps anciens”, le dieu de la guerre. Il était né à Opoa de Ta’aroa, l’être suprême des anciens Tahitiens.

“Tout le cap (la pointe Matahira sur laquelle a été édifié Taputapuatea) était consacré à ‘Oro. Les maisons du *marae* étaient de très grandes dimensions. On pouvait y voir aussi la grande pirogue appelée Anuanua (Arc-en-ciel) dans laquelle voyageait l’image de ‘Oro ainsi que de nombreuses pirogues de guerre et, sur chaque rive du cap, se trouvaient de larges emplacements pour les pirogues des nombreux hôtes du dieu” (T. Henry).

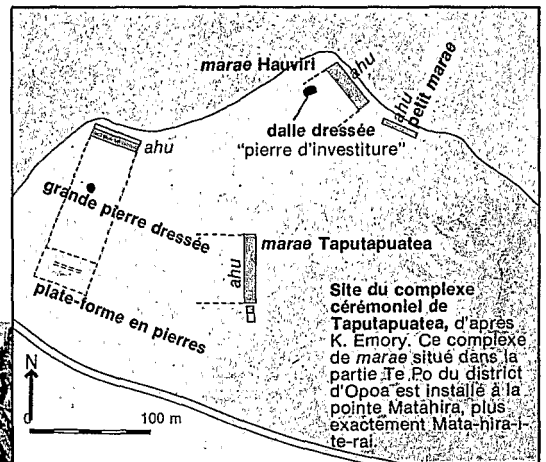
Historique

Au vu des différentes traditions orales, l’origine et l’histoire de ce *marae* sont controversées.

Le *marae* Taputapuatea à Opoa, île de Raiatea. Ce *marae* était dit “international” parce qu’il était le principal *marae* des îles de la Société et qu’il était considéré, selon certaines traditions, comme le centre d’une alliance de pays dits “Pays de l’alliance amicale”, unissant les îles de la Société à Rarotonga (îles Cook), à Rotuma (Polynésie occidentale) et aux

Maoris de Nouvelle-Zélande. Il était le centre du culte du dieu ‘Oro d’où partit l’expansion religieuse qui finit par couvrir Tahiti et Moorea avec la fondation de nouveaux *marae* Taputapuatea. Il avait existé auparavant dans la vallée d’Opoa un *marae* Vaearai en relation avec d’autres *marae* principaux des îles Sous-le-Vent. Ce *marae* fut déplacé et transformé en

Taputapuatea. Consacré au dieu Taaroa, esprit suprême des Tahitiens, il fut ensuite dédié à ‘Oro. Selon différentes traditions fondées sur le décompte des générations, Taputapuatea aurait été fondé soit vers 1200 soit vers 1645, soit vers 1755. K. Emory et Y. Sinoto ont obtenu une date (14C) de 1670 ± 110 ans après J.-C.



D'une part, la tradition rapportée par "Tahiti aux temps anciens" relate qu'"à une époque très reculée et avant la naissance de 'Oro à Opoa, (Taputapuatea) était seulement marae national de Havai'i (Rai-atea) et s'appelait Tini-rau-hui-mata-te-papa-o-Feoro (myriades fécondes qui gravèrent les rochers de Feoro), par abréviation Feoro". "... il comprenait huit pierres mémorielles représentant les huit rois qui avaient régné sur le pays. Ces pierres devinrent plus tard huit symboles des insignes de la royauté". Après la naissance du dieu 'Oro, "le nom de Feoro fut changé en Vai-'otaha... qui, ajouté au nom de la localité où ils se trouvent, devint le nom religieux de tous les marae dédiés à 'Oro..." (T. Henry).

D'autre part, la tradition consignée par Marau Taaroa dans ses Mémoires affirme que le marae premier de la branche aînée des ari'i d'Opoa fut Vaearai à l'intérieur de la vallée d'Opoa et qu'(ensuite) Taputapuatea, édifié sur le principal promontoire du district d'Opoa, devint le lieu sacré et le temple de la famille royale de Raiatea.

Par ailleurs, dans "History and Culture in the Society Islands", l'anthropologue E.S.C. Handy relate que le marae Vaearai fut transplanté sur la pointe Matahira, principal promontoire d'Opoa, reconstruit et appelé Taputapuatea à la fin du VI^e ou au début du VII^e siècle de notre ère, en se fondant sur un décompte des générations dont la durée de chacune est estimée à 25 ans. B. Gérard fait état d'autres estimations basées sur une durée et un décompte différents des générations qui vont depuis l'an mille jusqu'au XVII^e ou au XVIII^e siècle.

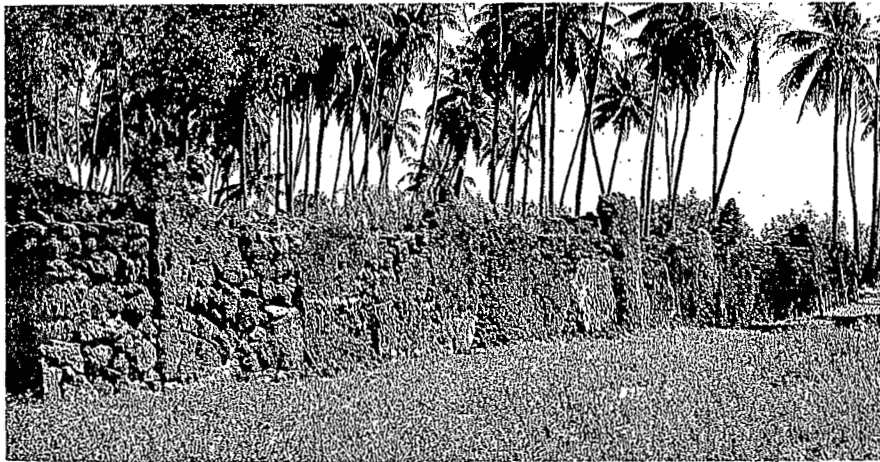
Enfin, selon Tati Salmon, il y avait quatre marae capitaux : Vaiotaha et Faretai à Vavau (Bora Bora), Vaiotaha étant le plus élevé par le rang, Matairea à Huahine, Vaearai à Opoa, île de Raiatea ; et il ajoute que ce dernier "fut en partie transporté au lieu Matahira, reconstruit et appelé Taputapuatea avec comme objet des sacrifices à Ta'aroa".

La fonction politique

Il faut voir dans ces contradictions des récits

l'affrontement de deux traditions : l'une qui fonde l'origine et le développement du pouvoir royal aux îles de la Société sur les ari'i d'Opoa à Raiatea, l'édification du marae Taputapuatea et l'expansion du culte de 'Oro ; l'autre qui conteste cette construction idéologique en utilisant l'opposition entre Raiatea et Bora Bora, la prééminence au moins génétique du dieu Ta'aroa sur 'Oro, et en insérant Taputapuatea dans une filiation et une hiérarchie de marae dans laquelle ce marae n'est premier, ni chronologiquement ni par l'importance dans le passé.

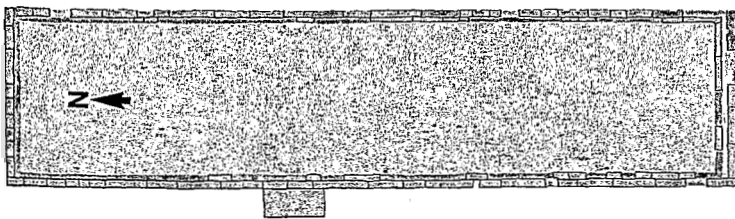
Toutefois Taputapuatea a eu, dans l'histoire de Tahiti et des îles de la Société, une importance considérable, non seulement parce qu'il fut le pôle religieux de l'ancien Tahiti, mais parce que son importance, en légitimant la place hors pair occupée par la famille royale de Raiatea parmi les ari'i tahitiens, donna à la famille Pomare, étroitement apparentée par ses chefs et ses prêtres à cette famille de Raiatea, le supplément de légitimité traditionnelle qui lui permit d'acquiescer et de conserver le rang suprême à Tahiti.



Vue de l'ahu du marae Taputapuatea.



Pierre d'investiture du complexe cérémoniel de Taputapuatea. Dressée dans la cour du marae Hauviri, elle est haute de 2,80 m. "Lorsqu'un prince ou une princesse, revêtu de la ceinture 'ura, était proclamé roi ou reine, il était placé sur un grand siège sur ce bloc de pierre, au milieu de la foule, pendant la cérémonie d'investiture royale..." (T. Henry)



L'ahu du marae Taputapuatea, d'après K. Emory.



Élévation de la face ouest.



Élévation de l'extrémité sud.



Élévation de l'extrémité nord.



Élévation de la face est.

ENCYCLOPEDIE DE LA POLYNESIE

à la recherche des anciens Polynésiens

Ce quatrième volume de l'Encyclopédie de la Polynésie a été réalisé sous la direction de

José Garanger,

Docteur d'Etat ès lettres et Sciences humaines, Professeur à l'Université de Paris I,
Directeur du Laboratoire d'Ethnologie Préhistorique (C.N.R.S., L.A. 275)

avec la collaboration de : **Marie-Noëlle de Bergh**, Maître ès lettres et D.E.A. d'Archéologie,

Jean-Michel Chazine, Maître ès lettres et D.E.A. d'Archéologie, Ingénieur au C.N.R.S. (L.A. 275),

Eric Conte, Maître ès lettres et D.E.A. d'Archéologie, L.A. 275 du C.N.R.S. et Département d'Archéologie

du Centre Polynésien de Sciences Humaines, **Bertrand Gérard**, Docteur en Archéologie, Chargé de recherche à l'O.R.S.T.O.M.,
Maeva Navarro, Maître en Archéologie, Directrice du Département d'Archéologie du Centre Polynésien de Sciences Humaines,

Catherine Orliac, Docteur en Archéologie, Chargée de recherche au C.N.R.S. (L.A. 275),

Michel Orliac, Diplômé du C.R.P.P. (Sorbonne), Technicien supérieur au C.N.R.S. (L.A. 275),

Pierre Ottino, Docteur en Archéologie, Chargé de recherche à l'O.R.S.T.O.M., **Claude Robineau**, Docteur d'Etat ès lettres
et Sciences humaines, Directeur de recherche à l'O.R.S.T.O.M.,

et la coopération des organismes suivants : Centre National de la Recherche Scientifique,

Département d'Archéologie du Centre Polynésien de Sciences Humaines,

Laboratoire d'Ethnologie Préhistorique (C.N.R.S., L.A. 275), Laboratoire de Préhistoire de l'Université de Paris I,

Musée de Tahiti et des Iles, O.R.S.T.O.M. (Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération),
Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne (Unité de Recherche et d'Enseignement d'Histoire de l'Art et Archéologie).

Conception et production : **Christian Gleizal**

Maquette et coordination de la réalisation technique : **Jean-Louis Saquet**

Assistante de production : **Catherine Krief**

Illustrations : **Catherine Visse** et **Jean-Louis Saquet**

Cartographie : **Jean-Louis Saquet**

Photographies : B. Bird, P. Boisserand, J.-C. Bosmel, J.-M. Chazine, E. Christian, E. Conte, J. Garanger, C. Hautbois, T. Heyerdahl,
J. Hines, B. Juillerat, M. Krüger, P. Laboute, A. Lavondès, C. Lorme, M. Orliac, P. Ottino, C. Pinson, H. Plisson, C. Rives-Cedri,
Cl. Robineau, J.-L. Saquet, A.M. Semah, Y.H. Sinoto, D. Stordeur, G. Twigg-Smith, B. Vannier, A. Vitalis-Brun.

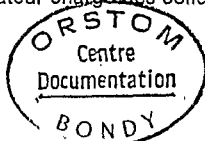
Les photographies autres que celles confiées par leurs auteurs ou leurs agences sont publiées avec l'autorisation
des sociétés ou organismes suivants :

Auckland War Memorial Museum, Nouvelle-Zélande ; Bernice Pauahi Bishop Museum, Hawaii ; British Museum,
Grande-Bretagne ; Canterbury Museum, Nouvelle-Zélande ; Centre Technique Forestier Tropical, France ; Mitchell Library,
State Library of New South Wales, Australie ; Musée Gauguin, Tahiti ; Musée de l'Homme, France ;
Musée de la Marine, France ; Musée communal de Vaipae, îles Marquises ; Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Belgique ;
Otago Museum, Nouvelle-Zélande ; Service Historique de la Marine, France.

Notre travail de documentation et d'illustration a été considérablement facilité par l'aide que nous ont apportée :

au B.P. Bishop Museum : Y.H. Sinoto, chairman, Dept. of Anthropology, Cynthia Timberlake, librarian,
Betty Lou Kam, curatorial assistant, photograph collection, Clarice Mauricio, photograph collection ;
à la State Library of New South Wales : Jennifer Broomhead, Mitchell librarian ;
au Musée de la Marine : Marjolaine Mourot ;
au Musée de l'Homme : Muguette Dumont ;
aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire : Francina Froment.

Les collections du Musée de Tahiti et des Iles nous ont été rendues accessibles grâce à la patiente collaboration de :
Manouche Lehartel, directrice ; Véronique Mu Liepman, conservateur et Hiro Ouwen,
assistant conservateur chargé des collections.



03 JUL. 1990

CHRISTIAN GLEIZAL / MULTIPRESS

18.231 vol. 4

AN
POL